

Sacrée soirée

Ce mardi 10 janvier au soir fut un moment fort, partagé avec nos militants et nos sympathisants ! Nous étions effectivement plus d'une centaine, rassemblés pour la soirée des vœux de la section PS de Plaisir dans une salle du restaurant « La Ferme ». C'est une première réponse à ceux qui pensent que les Français se désintéressent de la politique.

Réunir autant de monde avec nos moyens réduits d'information est très encourageant et montre que les Plaisirois sont intéressés par le changement annoncé par François Hollande au travers de ses propositions.



Philippe Esnol, récemment élu sénateur dans les Yvelines avait tenu à répondre présent à notre invitation ainsi que Jean-Michel Gourdon notre Conseiller général. L'intervention de **Frédéric Bernard qui fera équipe avec Yveline Darneau** pour les législatives, illustrant son propos par son exemple à la mairie de Poissy nous montra que la Gauche sait gérer et même mieux que la droite et que **la Gauche, synonyme de progrès a des idées et des projets.**



Avant de partager un apéritif convivial Bernard Ansart, président du groupe des élus de l'opposition au Conseil municipal dressa le triste bilan de la politique poursuivie par Nicolas Sarkozy et soutenue par Joël Regnault et David Douillet.

La crise financière : « Les médias nous en rabattent les oreilles, le gouvernement s'en sert d'argument électoral, et les français en souffrent. »

L'emploi : « Jeunes, seniors ou entre les deux, toutes les tranches d'âge en font les frais. »

Le social : « Les associations caritatives croulent sous les demandes. La honte pour notre pays un des plus riches du monde. »

La santé : « Soyez pauvre mais évitez d'être malade vous n'en n'avez plus les moyens »

Heureusement pour notre moral il développa aussi les principaux axes de la campagne de François Hollande :

Pacte éducatif, la jeunesse

Pacte redistributif, la justice dans la fiscalité

Pacte productif, la réindustrialisation.



« Nos adversaires nous qualifient d'irresponsables ? **Qu'ils commencent donc par assumer leurs responsabilités.** »

« D'utopiques ? Il faut dire que **leurs décisions à eux n'ont rien d'utopiques puisque presque tous les français en souffrent.** »

Bernard parla aussi bien sûr de Plaisir « gouvernée depuis 11 ans par la droite » mais quels résultats ?

Se loger à Plaisir coûte de plus en plus cher et 1000 demandes de logements sont en attente. Les nouvelles constructions de « standing » ne permettront certainement pas à nos enfants de s'installer dans notre ville.

L'emprise commerciale de la grande distribution ne cesse d'augmenter avec le trafic routier qu'elle génère.

Notre cinéma est fermé pour plusieurs années et l'accès tarifaire à Coluche est excessif.

Malgré un travail associatif important, Plaisir est une ville triste, une ville individuelle, une ville qui dort !

Depuis 2002, l'incapacité des maires de Plaisir/les Clayes et Villepreux à s'entendre sur une intercommunalité nous a privés durant ces dix ans d'un important potentiel d'investissements et de subventions.

En 2008, au début de son deuxième mandat, le maire a jugé opportun de procéder avec DEXIA à une renégociation des emprunts de la dette, en allongeant de 20 ans à 30 ans la période de remboursement, et en souscrivant de nouveaux emprunts dits « structurés » qui se sont révélés rapidement « toxiques ».

En 2008 nous avons déjà perdu 800 000 € dans la renégociation d'un emprunt avec la Caisse d'Épargne. En 2012 le premier risque est évalué à 1.2M€.

A un peu plus de deux ans des prochaines Municipales, avec l'équipe de militants et d'élus qui se met progressivement en place, **notre réflexion est engagée sur les projets que nous présenterons aux Plaisirois en 2014.** Cette équipe va s'étoffer et toutes les compétences pourront y trouver leur place.

A vous militants, sympathisants et Plaisirois nous vous présenterons progressivement ces réflexions car l'avis le plus large est fondamental.

La gauche a démontré par le passé qu'elle était source de progrès, elle doit le redevenir pour l'avenir, elle le prouvera.

Mais prenons les événements les uns après les autres et pour le moment concentrons nos forces sur les élections présidentielles et législatives.

Notre mobilisation est indispensable. C'est ensemble que nous créerons les conditions d'une victoire tellement indispensable à notre pays.